

Féminisme altermondialiste : anti-G8 à Annemasse : objectif Point G

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1474

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Féminisme altermondialiste

Anti-G8 à Annemasse: objectif Point G

Nous nous sommes rendues au Point G, l'espace féministe non mixte du Village alternatif d'Annemasse organisé dans le cadre des manifestations contre le sommet du G8 à Evian.

Au point G, nous avons rencontré la Lyonnaise Cécile Brunon, 24 ans, à l'origine de l'espace. Rencontre.

PROPOS RECUILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Comment le Point G est-il né ?

Nous avons eu l'initiative du Point G avec deux amies qui étaient très investies dans l'organisation du Village alternatif. Comme au sein du mouvement il y avait une prise de pouvoir masculine systématique assez insupportable, on a décidé de créer cet espace féministe pour pouvoir se retrouver, réfléchir et discuter entre nous. On a lancé un appel sur Internet il y a quelques mois aux féministes du mouvement altermondialistes, les invitant à se manifester pour qu'on puisse entrer en réseau. On a eu un retour important de la part de féministes de plusieurs pays; Australie, Belgique, Suède, Suisse, Italie, Espagne... C'est ce qui a donné le coup d'envoi à la création du Point G.

Comment le féminisme est-il représenté au sein du mouvement altermondialiste ?

Auprès des adhérent-e-s du mouvement, le féminisme n'est pas gagné, malgré quelques soutiens. Il y a une certaine incompréhension à son égard. En temps que féministes, on fait sans cesse régir, on est systématiquement tenues de nous justifier. Ce qui n'est pas le cas des écologistes ou des anarchistes par exemple. Les revendications féministes sont relativement peu prises en compte par l'ensemble du mouvement lors des débats.

Qui trouve-t-on au Point G ?

Il s'agit de notre première rencontre physique; jusqu'à présent, on communiquait par le Net. L'idée est de créer un réseau. On en est au stade embryonnaire, on est au tout début de notre construc-

tion. On fait connaissance, on discute. Il y a des filles de différentes tendances, certaines sont en phase de découverte; il y a de tout. Je dirais que les féministes ici sont plutôt à l'image des gens qui constituent le mouvement altermondialiste: jeunes, étudiantes, classe moyenne. Dans un avenir proche, on aimerait élaborer des revendications communes.

Qu'est-ce qui se passe au Point G ?

Cet espace est non mixte et un de ses buts est de visibiliser le féminisme dans le cadre du mouvement altermondialiste. Jusqu'à maintenant, on a eu plusieurs discussions, notamment sur le rapport au corps: nous avons parlé de cette omniprésence des corps de mannequins dans la culture commerciale qui nous renvoie à nous; pourquoi nous sommes complexées; pourquoi on est mal dans notre peau; pourquoi tout cela est tabou. Tout à l'heure, on a discuté avec Christine Delphy après avoir visionné le film *Debout!* sur le mouvement féministe des années 70. On a aussi parlé de la non mixité à la demande de femmes venant de l'extérieur qui n'ont jamais connu la non-mixité et qui ne comprennent pas son sens. On a également un rôle pédagogique auprès des femmes qui découvrent le féminisme. »

Pour plus d'informations: reseaufeministe@autre.net

Rencontres au Point G

Viviane

«Je suis de la vieille génération et ça me fait plaisir de voir ces jeunes féministes françaises et d'ailleurs se réunir. D'autant que la présence féministe reste quelque chose de marginal. Même quand les discussions sont ouvertes aux hommes, ils ne viennent pas. Le patriarcat reste la problématique des femmes; elles n'est pas encore devenue transversale à toutes les autres analyses. Dans le mouvement altermondialiste même, il y a certaines formes de violences et de virilités qui sont mises en avant. Même si ce n'est pas forcément dit ou reconnu, il y a cependant une forme d'organisation non hiérarchisée, sous forme de réseau et hors parti qui vient du mouvement des femmes et qui est utilisée au sein du mouvement.

Cette semaine a été très riche en débat d'idées; on n'en est pas encore à la formulation de revendications, mais à la confrontation de points de vue. En ce concerne le G-8, on n'a pas de revendications, puisqu'on ne lui reconnaît aucune légitimité. On veut simplement qu'il disparaisse.»

Stéphanie

«Je campe sur le site du Point G depuis jeudi et c'est très sympa. Il y a beaucoup de jeunes, beaucoup de très jeunes. On a des discussions et des échanges intéressants. On a parlé du rapport au corps, de la situation des filles des banlieues. On a aussi discuté des revendications féministes classiques comme celles liées au partage du travail domestique, aux violences. La seule chose que je regrette, c'est que contrairement aux autres sites dans le Village, il y a pratiquement que des Françaises qui campent au Point G.»

Magrit

«Il faut absolument que les jeunes se concentrent sur l'oppression des femmes dans notre société. Pour moi, en dernière analyse, les membres du G8 représentent l'«opresseur» au niveau mondial; ils continuent à promouvoir une politique colonialiste et impérialiste. Ils assurent la continuité de la main-mise et l'exploitation de l'homme blanc envahisseur. »